

Les laïcs, piliers de la vie de l'Église

Vivre au sein de l'église en Océanie ce n'est pas la même chose que de vivre en Europe ou en Afrique. Déjà par l'immensité de ce continent puisqu'il s'étend sur un tiers de la surface de la terre, cet église à un visage unique. Les peuples du Pacifique ont accueilli joyeusement l'Évangile qui leur à été annoncé par les prêtres, religieux et religieuses et surtout les laïcs qui ont pris une large place pour continuer cette annonce. L'immensité de ce continent, ne va pas de pair avec le nombre de la population qui y réside. Pour y vivre il faut prendre en compte les distances.

Évangélisation de l'Église

Les premiers instituts qui sont arrivés en Océanie sont les suivantes :

1797 commence par les protestants.

1825 arrivée des premières congrégations catholiques. (les Pères du Sacré cœur),

1837 Les frères maristes dont Pierre Chanel s'installent ...

1846 Les sœurs missionnaires de la Société de Marie arrivent à Wallis

1860 Les frères de Ploërmel ouvrent une école à Tahiti

De même les sœurs de St Joseph de Cluny.

1881 La Papouasie Nouvelle Guinée accueille les pères du sacré cœur d'Issoudun

1875 Naissance de la première congrégation féminine local, Les Petites Filles de Marie...

Regard d'aujourd'hui sur l'évangélisation

Bien d'autres arriveront plus tard... Face à cette histoire, il est bon d'entendre la voix d'une personne issue de ces terres lointaines disparu il y a quelque années mais dont les paroles résume l'apport des témoins de la foi : « L'évangélisation de nos îles de l'Océanie a apporté la paix, la réconciliation et l'unité que les chefs coutumiers de nos villages n'ont pas su maintenir au milieu de leurs peuples. Dans une société où la peur des esprits maléfiques et de la sorcellerie a dominé les consciences, l'évangile a été pour les premiers chrétiens de l'Océanie une expérience de soulagement, de liberté et de libération.

Elle à aussi respectée les rites ancestraux : « Depuis le début de l'Église en Océanie, la liturgie, en particulier les célébrations des sacrements, ont été des moments de célébrations marqués par les danses coutumières. »

Et enfin, elle a contribué au développement social de la population, surtout dans le domaine de l'éducation même s'il reste encore beaucoup à faire. « Les congrégations religieuses qui ont œuvré avec nous depuis le début de l'évangélisation ont contribué énormément au développement des pays de l'Océanie... L'établissement des écoles demeure le moyen d'évangélisation par excellence. L'éducation humaine, sociale et religieuse donnée dans les écoles catholiques est une contribution indispensable pour l'éveil des vocations et la pratique des valeurs chrétiennes dans la vie familiale et professionnelle de nombreux catholiques et autres qui ont été instruits dans ces écoles... »

Les événements importants

a) En 1998, eut lieu le synode de l'Océanie : ayant pour thème

« Jésus-Christ et les peuples De l'Océanie: suivre son Chemin, proclamer sa Vérité, vivre sa Vie. » avec le pape Jean-Paul II

b) L'étape post-synodal fut ponctué pour lettre apostolique « Ecclesia in Oceania » en 2001

a) Le synode de l'Océanie :

Le thème

Il est impossible de connaître l'Église de ce continent sans se référer à ce synode dont nous vous partageons quelques passages. Le thème Jésus Christ et les peuples de l'Océanie: suivre son Chemin, proclamer sa Vérité, vivre sa Vie, Cf saint Jean résume en lui-même les joies et les défis auxquels sont confrontés nos frères du bout du monde « qui luttent pour leur unité et pour leur identité: un grand souci de paix, de justice et de respect de la création les habite; et nombreux sont les peuples qui sont à la recherche du sens de leur vie. » (N°8)

Les peuples du Pacifique

Quel idée avons-nous de cette église ? En parcourant les premières lignes de ce texte nous découvrirons avec joie la réalité suivante «Les communautés catholiques de l'Océanie sont de plus en plus conscientes de ce qu'elles ont à offrir à l'Église universelle; en retour, l'Église se réjouit des dons spécifiques offerts par ces communautés...Les Églises locales, fondées par les missionnaires, envoient à leur tour des missionnaires à l'étranger, et cela constitue un signe éminent de maturité. »(N°15)

Les catéchistes

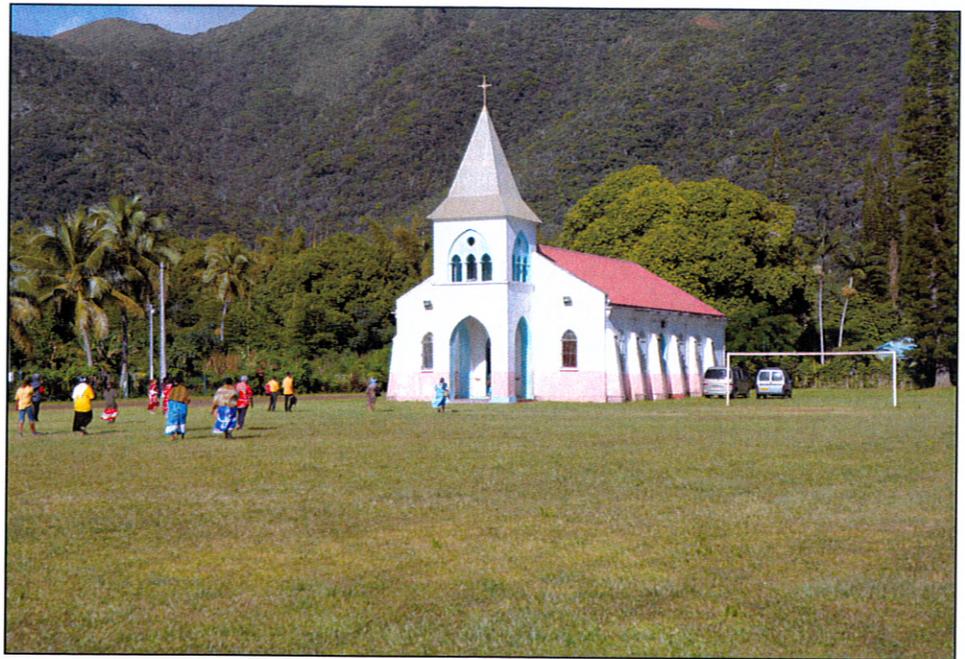
Dans un esprit d'échange et de fraternité, la Semaine Missionnaire Mondiale, invitera chaque diocèse de France à « parcourir » ces îles, où, vivre sa foi ne va pas sans difficulté, notons en autres, l'éloignement des communautés dû aux distances géographique,



le manque de prêtres, la sécularisation qui s'installe à grand pas... Quel message peut-on retenir de l'expérience de ces communautés pour notre mission ici ? La suite de ce même numéro (15) peut peut-être nous soutenir, et nous rapprocher en faisant grandir notre communion vers nos frères qui vivent d'une certaine façon la même expérience que la nôtre. « Dans de nombreuses îles de l'Océanie, les catéchistes assistent les ministres ordonnés dans leur travail missionnaire ou pastoral... Ils sont « des témoins directs, des évangélistes irremplaçables, qui représentent la force de base des communautés chrétiennes ».(38) Ces coopérateurs laïcs sont efficaces notamment parce que leur vie et leur travail les rendent proches des gens... Aujourd'hui, la tâche consiste à présenter Jésus Christ à ceux dont la foi s'est affaiblie sous la pression de la sécularisation et du consumérisme et qui ont tendance à considérer l'Église comme l'une des nombreuses institutions de la société moderne qui influencent les modes de pensée des gens et leurs comportements... »

L'éducation

Peut-on parler de ces peuples du Pacifique sans rappeler que l'histoire de cette église ne peut se faire sans mentionner « l'histoire de la contribution remarquable de l'Église dans les domaines de l'éducation... Par l'éducation, des élites chrétiennes et des citoyens responsables ont été formés, et les valeurs morales chrétiennes ont façonné la société. Dans ses programmes éducatifs, l'Église, contemplant le Christ lui-même, plénitude de l'humanité, a en vue la formation intégrale de la personne humaine. » (N°32). C'est à partir de cette réalité que nous avons choisi de travailler en lien avec les acteurs de l'enseigne-



ment catholique qui peuvent nous aider de par leur compétence, dans la transmission des valeurs de l'Évangile qu'ils proposent au sein de leur communauté éducative. Je ne peux m'empêcher de continuer au N° 33 tant elle nous éclaire sur les caractéristiques du rôle de l'éducation pour nos frères du Pacifique et peut-être pour nous-mêmes.

« L'école catholique a une identité ecclésiale car elle est partie prenante dans la mission évangélistique de l'Église. Mais elle se distingue par le fait qu'elle est ouverte à tous, spécialement aux pauvres et aux plus faibles de la société... Le grand défi pour les écoles catholiques dans une société de plus en plus sécularisée est de présenter le message chrétien d'une manière systématique et convaincante... Pour les laïcs engagés dans l'enseignement, celui-ci est plus qu'une profession; c'est une vocation à l'éducation des étudiants, c'est un service important et indispensable du laïcat dans l'Église. L'enseignement est toujours un défi; mais, avec la coopération et le soutien des parents, du clergé et des religieux, l'engagement des laïcs dans l'éducation

catholique peut être un précieux service de l'Évangile en même temps qu'un chemin de sainteté chrétienne...

La jeunesse

Si pendant longtemps l'église et ses valeurs ont joui d'un accueil favorable, il n'en va pas de même pour la jeune génération par les revendications du monde contemporain.

Face à la corruption des gouvernements, l'église a osé se faire la voix des sans voix « Dans nos sociétés modernes, comme en Océanie, c'est « la raison du plus fort qui est toujours la meilleure ». « Presque dans tous les pays de l'Océanie on a parlé de corruption au sein des différents gouvernements. Les peuples des pays de l'Océanie sont chrétiens. Ce sont des chrétiens qui gouvernent les nations de l'Océanie; mais devant la politique et l'économie mondiales, les gouvernements locaux sont obligés d'imposer des structures et des lois selon les conditions économiques extérieures et exigences des pays donateurs sans tenir vraiment compte des besoins des peuples d'Océanie. »